

JEF LEE JOHNSON

THISNESS

JAZZ MAGAZINE – disque d'émoi

On aime dériver dans l'univers labyrinthique et protéiforme de Jef Lee Johnson, six-cordiste affranchi des rigueurs mentales de l'exercice guitaristique, incapable de « rivaliser » avec qu(o)i que ce soit – sinon peut-être, avec ses démons et ses incertitudes, cicatrices de l'esprit qui envoient les grands modestes vers les hautes sphères, là où les convulsions jazz dansent avec les fracas rock et où le groove d'un funk ancestral se brise sur un blues à vif. *Thisness* est bien le grand disque que l'on espérait.

Frédéric Goaty, Octobre 2005

RECORDING

Disque en forme d'autoportrait, celui d'un antihéros de la six cordes – pas de frime, que de la musique – qui sait son jazz, son blues, son rock et sa soul sur le bout des doigts et qui chante aussi, avec un cœur gros comme ça. (...)

Et puis il y a ce chef d'œuvre, « Move », instant classique propulsé par une ligne de basse hypnotique et déchiré par un solo coup de foudre, dérivant quelque part entre le Hendrix de « Voodoo Chile » (sixties éternelles) et le Prince de « The Undertaker » (nineties cultes). Délectable.

Frédéric Goaty, Novembre 2005

MUSIQ

Chef d'œuvre de la rentrée 2005. Ouverture magistrale (un remake de « Move », chanté comme au bord d'un précipice émotionnel, drapé de cordes bartokiennes), reprises hors-normes (« Sorry Angel » de Gainsbarre, « Compared to What » de Roberta Flack, « Volunteered Slavery » de Roland Kirk, « Le Chien » de Léo Ferré) et nouveaux émois instrumentaux. Déjà culte.

Frédéric Goaty, Octobre-Décembre 2005

MIDI LIBRE

Thisness, produit par l'incontournable Jean Rochard, confirme le talent insolent d'un guitariste enfin libéré des sessions de studio. (...) Croisant Coltrane et Hendrix, intégrant de superbes arrangements de cordes signés Tony Hymas, le guitariste construit-déconstruit une musique jouissive nourrie de jazz, de funk, de blues, de rock et... de chanson française (« Sorry Angel » de Gainsbourg et « Le Chien » de Léo Ferré) dont il confie les textes à l'actrice Nathalie Richard. Strié de solos saturés qui brouillent toute esquisse de groove, son album est un brasier utile par les températures actuelles.

Décembre 2005

LES ALLUMES DU JAZZ

Le trio de Jef Lee Johnson composé du bassiste Chico Huff et du batteur Ted Thomas jr est le cœur de ce disque de chansons, voyage au pays du « This ». Pour « Compared to What », le percussionniste Mauro Refosco et les saxophonistes Rob Reddy et Ben Schachter sont venus prêter main-forte. Tony Hymas a arrangé les cordes sur quelques titres et la comédienne Nathalie Richard est l'invitée de Jef Lee pour une reprise du « Sorry Angel » de Gainsbourg et du très engageant « Le Chien » de Léo Ferré (projet que Ferré avait projeté de réaliser avec Jimi Hendrix). En pensant à la façon des bluesmen qui sont ses héros, Jef Lee conclut seul avec un salut à Roland Kirk.

n°13, Décembre 2005

LE TELEGRAMME

Jef Lee Johnson est une figure du jazz et de la soul de Minneapolis, deuxième patrie de Jean Rochard, producteur-fondateur de nato. La rencontre des deux hommes se devait d'être explosive. Ce disque habité, au feeling redoutable, en témoigne une nouvelle fois. On y trouve des trésors, tel ce « Compared to What » de douze minutes, groovy à souhait, un hommage à Gainsbourg (« Sorry Angel »), un autre à Ferré (« Le Chien »). C'est admirablement produit, toujours inattendu, impeccablement interprété et arrangé, sur quelques pistes, par Tony Hymas. Du grand art et de la (vraie) modernité.

J-L. G., Février 2006